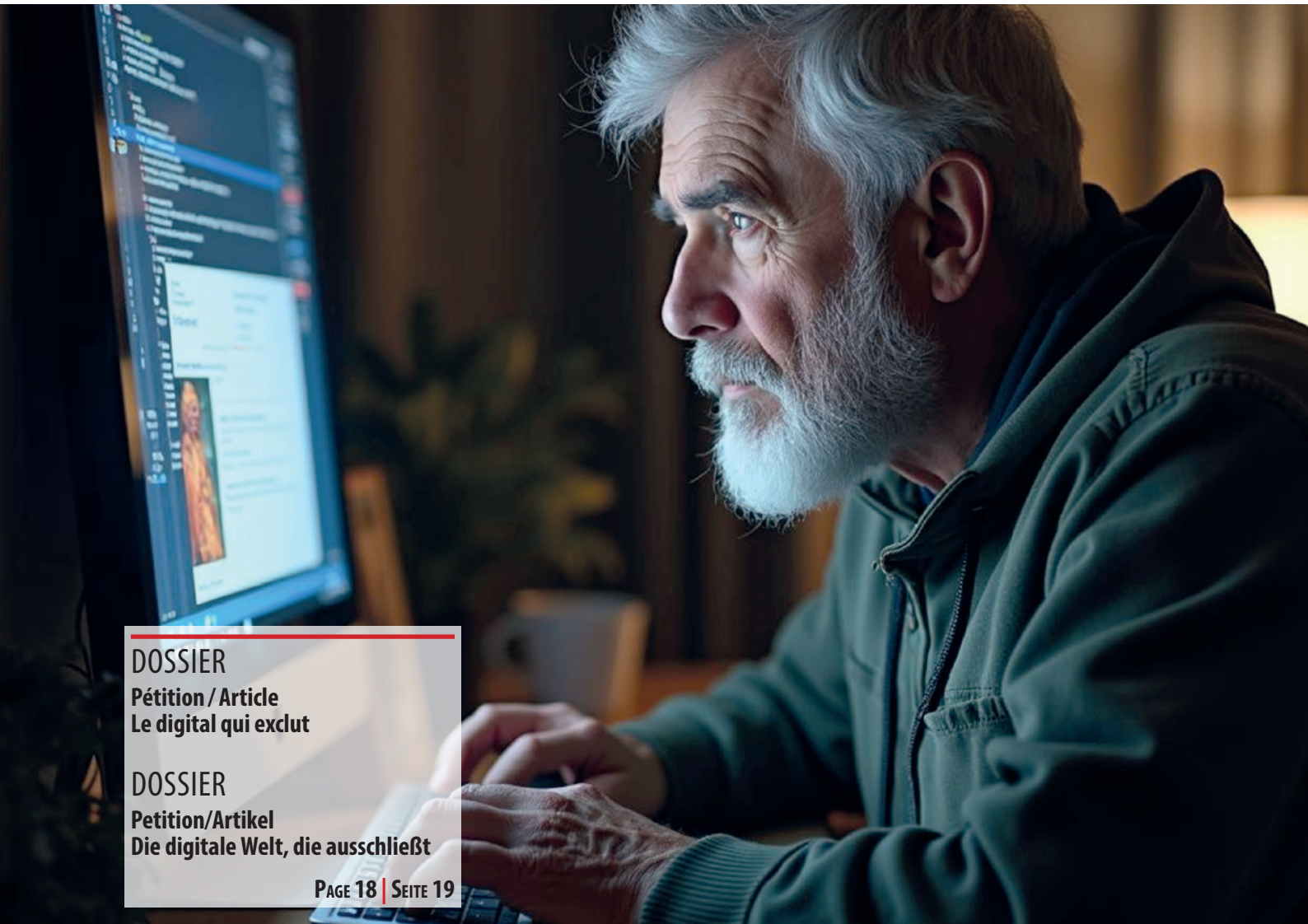




TRAIT D'UNION BINDE-GLIED

FÉDÉRATION VALAISANNE DES RETRAITÉS - WALLISER VERBAND DER RENTNER



DOSSIER

Pétition / Article
Le digital qui exclut

DOSSIER

Petition/Artikel
Die digitale Welt, die ausschließt

PAGE 18 | SEITE 19

FVR

Du mouvement et de l'action au
niveau des fédérations !

WVR

Bewegung und Aktion auf
Ebene der Verbände!

PAGE 2 | SEITE 3

CHRONIQUE

Un cimetière sous la montagne

CHRONIK

Ein Friedhof unter dem Berg

PAGE 6 | SEITE 7

SOLIDARITÉ

Blatten : 180 jours après

SOLIDARITÄT

Blatten: 180 Tage danach

PAGE 10 | SEITE 11

Du mouvement et de l'action au niveau des fédérations!

CHRISTIAN BONVIN
Past-Président

Commençons par la dissolution de la Fédération suisse des retraités (FSR-SRV) et en conséquence notre demande d'adhésion à la FARES-VASOS (Fédération des Associations de Retraités et de l'Entraide Suisse): nous vous avons tenus au courant des difficultés croissantes qui ont peu à peu immobilisé son fonctionnement ce qui a débouché sur la difficile décision de dissolution à fin 2024; il faut rappeler ici le rôle central de la FSR-SRV dans le développement des associations ainsi que dans la défense des acquis et de la représentation fédérale. Citons quelques noms pour exprimer notre gratitude: Marie Tschopp, Eloi Glardon, Bernadette Roten, Edmée Buclin-Favre, Vital Darbellay, Jean-Maurice Fournier, Jean-Pierre Salamin pour les nôtres et Joseph Rey le pionnier et Michel Pillonel un des piliers. Il y a bien sûr un mélange de nostalgie et de crainte de perte d'identité latine, mais aussi le sentiment que les choses vont se poursuivre, avec un échelon intermédiaire en moins et une possibilité de contact et d'implication plus large et prometteuse... Ainsi votre Fédération valaisanne a fait, tout comme les autres membres de la FSR-SVR, une demande d'adhésion à la FARES pour 2026...

Jubilé des 35 ans de la FARES-VASOS: elle fut créée en 1990 en tant qu'organisation faîtière nationale de coordination des associations de retraités et des organisations d'entraide; elle compte actuellement 130 000 membres et des dizaines d'associations; elle constitue à part égale avec l'ASA-SVS (Association Suisse des Aînés) l'Assem-

blée des délégués du CSA-SSR (Conseil suisse des Aînés) qui est l'organe consultatif pour le Conseil fédéral. Le jubilé célébré le 17 octobre à Bâle a vu un retour sur le beau parcours accompli mais surtout des échanges sur le travail à faire et le constat partagé de la nécessité de politiques séniores publiques au plan fédéral, cantonal et communal; à l'occasion de ce jubilé et afin de booster les élans, la FARES lance une...

Pétition nationale: « Protection juridique contre la discrimination liée à l'âge – Pour une société sans discrimination ouverte à toutes les générations »

La discrimination liée à l'âge ou âgisme, c'est simplement le fait pour une personne ou un groupe d'être traité différemment sur la base d'un critère arbitraire, en l'occurrence l'âge...

Le professeur Christian Maggiori rappelle des chiffres éloquentes concernant la proportion de personnes victimes de discrimination dans les populations concernées:

Âgisme :	28%
Sexisme :	19%
Racisme :	14%



Bewegung und Aktion auf Ebene der Verbände!

CHRISTIAN BONVIN
Past-Präsident

Beginnen wir mit der Auflösung des Schweizerischen Rentnerverbands (SRV-FSR) und in der Folge unserer Mitgliedschaftsanfrage bei der VASOS-FARES (Verband der Rentner- und Hilfsvereine der Schweiz):

Wir haben Sie über die zunehmenden Schwierigkeiten informiert, die nach und nach seine Funktionsweise gelähmt haben, was Ende 2024 zur schwierigen Entscheidung der Auflösung geführt hat; hier muss an die zentrale Rolle des FSR-SRV bei der Entwicklung der Vereine sowie bei der Wahrung der

Errungenschaften und der föderalen Vertretung erinnert werden. Lassen Sie uns einige Namen nennen, um unsere Dankbarkeit auszudrücken: Marie Tschopp, Eloi Glardon, Bernadette Roten, Edmée Buclin-Favre, Vital Darbellay, Jean-Maurice Fournier, Jean-Pierre Salamin für unsere, sowie Joseph Rey der Pionier und Michel Pillonel einer der Pfeiler. Es entsteht natürlich eine Mischung aus Nostalgie und Angst vor dem Verlust der lateinischen Identität, aber auch das Gefühl, dass die Dinge weitergehen werden, mit einer Zwischenetage weniger und der Möglichkeit eines breiteren und vielversprechenderen Kontakts und Engagements... So

hat Ihr Walliser Verband, ebenso wie die anderen Mitglieder der FSR-SVR, einen Antrag gestellt auf Mitgliedschaft bei der VASOS/FARES für 2026...

Jubiläum des 35-jährigen Bestehens der VASOS/FARES: Sie wurde 1990 als nationale Dachorganisation zur Koordination der Rentnervereinigungen und Hilfsorganisationen gegründet; sie zählt derzeit 130.000 Mitglieder und Dutzende von Vereinen; gemeinsam mit dem SVS/ASA (Schweizerischer Verband für Seniorenfragen) bildet sie die Delegiertenversammlung des SSR/CSA (Schweizerischer Seniorenrat), das beratende Organ für den Bundesrat ist. Das am 17. Oktober in Basel gefeierte Jubiläum bot einen Rückblick auf den erfolgreichen bisherigen Weg, vor allem aber einen Austausch über die noch zu leistende Arbeit und die geteilte Erkenntnis der Notwendigkeit einer Seniorenpolitik auf Bundes-, Kantons- und Gemeindeebene; anlässlich dieses Jubiläums und zur Stärkung der Initiativen startet die FARES eine...

Nationale Petition: «Rechtlicher Schutz gegen Altersdiskriminierung – Für eine Gesellschaft ohne Diskriminierung, offen für alle Generationen»

Altersdiskriminierung ist einfach die Tatsache, dass eine Person oder eine Gruppe aufgrund eines willkürlichen Kriteriums unterschiedlich behandelt wird, in diesem Fall aufgrund des Alters...



Votre Fédération va s'impliquer très activement dans cette campagne de signatures ; vous pouvez signer et en savoir plus avec le bulletin inséré dans ce numéro, ou en le faisant par internet ; les sites www.fvr-wvr.ch et www.vasos.ch/fr fournissent des compléments d'information. **Le rôle des associations est central pour le succès de l'initiative : signons et faisons signer !** Encart dans ce numéro.

Concernant la fédération valaisanne, le deuxième Séminaire avec les Communes aura pour thème le numérique, son titre porteur « L'Effroi Numérique » est prometteur ; rendez-vous en avril 2026 ; les associations seront sollicitées pour divers soutiens et participation.

Renforcer le bureau est un objectif constant, après vous avoir informés des arrivées de Verena Sarbach de Viège et de Myra Thomas de Saxon, nous avons le plaisir de vous annoncer le renfort de Stefan Truffer de Saint Nicolas ; les compétences et les réseaux de ces trois chevronnés de l'engagement social et politique vont être des atouts précieux !

Dans ce numéro, nous poursuivons aussi notre soutien-solidarité avec le village de Blatten.

Enfin, chères associations, nous souhaitons mieux vous donner la parole et ouvrons une rubrique nouvelle avec le Club des Aînés de Salvan. ■

ERRATA

Dans le numéro 2 de septembre 2025, nous avons fait un dossier sur la situation de Blatten et donné la parole aux partenaires ; dans son article intitulé « Plus forts ensemble » le Directeur de Pro Senectute a vu son modifié... c'est bien sûr Victor FOURNIER qu'il aurait fallu lire ! Nous lui présentons nos excuses pour cette coquille, en sachant que chacun aura spontanément corrigé. Merci à Victor Fournier pour le sourire et toute la collaboration fructueuse.

Composition de votre nouveau bureau : voir notre site www.fvr-wvr.ch

- Patrice CLIVAZ, président FVR-WVR ad interim, Crans-Montana
patrice.clivaz@bluewin.ch | tél. 079 434 81 22
- Christian BONVIN, past-président FVR-WVR, Bramois
bonvinbramois@hotmail.com | tél. 079 224 34 35
- Anne-Catherine BINER, secrétariat, Nax
acath.biner@outlook.fr | tél. 077 415 79 62
- Charles-Albert CLAIVAZ, caissier, Sion
cac491@gmail.com | tél. 079 434 72 54
- Margrit PICON, vice-présidente, Port-Valais
ma.picon@netplus.ch | tél. 079 467 32 44
- André GILLIOZ, membre, Sion
gillioz.andre@bluewin.ch | tél. 079 297 33 24
- Ida HÄFLIGER, membre, Visp
ida.haefliger@gmx.ch | tél. 078 733 14 99
- Verena SARBACH, membre, Visp
cv.sarbach@bluewin.ch | tél. 079 632 77 08
- Myra THOMAS, membre, Saxon
myra.thomas@bluewin.ch | tél. 079 269 65 55
- Stefan TRUFFER, membre, St-Nicolas
truffer.stefan@rhone.ch | tél. 079 628 65 34



Nouvelle équipe de rédaction de votre Trait d'Union :

- Joël Cerutti notre architecte !
- Et, du Haut vers le Lac... Verena Sarbach – Christian Bonvin – Margrit Picon

Professor Christian Maggiori weist auf aufschlussreiche Zahlen hin, die den Anteil der von Diskriminierung betroffenen Personen in den jeweiligen Bevölkerungsgruppen zeigen.

Altersdiskriminierung : 28%
Sexismus : 19%
Rassismus : 14%

Ihr Verband wird sich in dieser Unterschriftenkampagne sehr aktiv engagieren. Sie können unterschreiben und mehr erfahren mit dem in dieser Ausgabe beigegefügt Formular oder online. Die Websites www.fvr-wvr.ch und www.vasos.ch/fr liefern zusätzliche Informationen. **Die Rolle der Vereine ist zentral für den Erfolg der Initiative: Selbst unterschreiben und Aufruf zum Unterschreiben!** Beilage in dieses Nummer.

Bezüglich unseres Verbandes wird das zweite Seminar mit den Gemeinden das Thema Digitalisierung haben mit seinem vielversprechenden Titel «Der digitale Schrecken»; wir sehen uns im April 2026. Die Mitgliederverbände werden um verschiedene Unterstützungen und Teilnahme gebeten.

Die Verstärkung des Büros ist ein ständiges Ziel. Nachdem wir Sie über die Ankünfte von Verena Sarbach aus Visp und Myra Thomas aus Saxon informiert haben, freuen wir uns, die Verstärkung durch Stefan Truffer aus St. Niklaus bekannt zu geben; die Kompetenzen und Netzwerke dieser drei erfahrenen Persönlichkeiten mit sozialem und politischem Engagement werden wertvolle Vorteile sein!

In dieser Ausgabe, setzen wir auch unsere Unterstützungs- und Solidaritätsarbeit mit dem Dorf Blatten fort.

Schließlich, liebe Verbände, möchten wir Ihnen mehr Gehör schenken und eröffnen eine neue Rubrik mit dem Seniorenclub von Salvan. ■

Zusammensetzung Ihres neuen Büros: Siehe unsere Website www.fvr-wvr.ch

- Patrice CLIVAZ, Präsident FVR-WVR ad interim, Crans-Montana
patrice.clivaz@bluewin.ch | tél. 079 434 81 22
- Christian BONVIN, Past-Präsident FVR-WVR, Bramois
bonvinbramois@hotmail.com | tél. 079 224 34 35
- Anne-Catherine BINER, Sekretariat, Nax
acath.biner@outlook.fr | tél. 077 415 79 62
- Charles-Albert CLAIVAZ, Kassierer, Sion
cac491@gmail.com | tél. 079 434 72 54
- Margrit PICON, Vize-Präsidentin, Port-Valais
ma.picon@netplus.ch | tél. 079 467 32 44
- André GILLIOZ, Mitglied, Sion
gillioz.andre@bluewin.ch | tél. 079 297 33 24
- Ida HÄFLIGER, Mitglied, Visp
ida.haefliger@gmx.ch | tél. 078 733 14 99
- Verena SARBACH, Mitglied, Visp
cv.sarbach@bluewin.ch | tél. 079 632 77 08
- Myra THOMAS, Mitglied, Saxon
myra.thomas@bluewin.ch | tél. 079 269 65 55
- Stefan TRUFFER, Mitglied, St. Niklaus
truffer.stefan@rhone.ch | tél. 079 628 65 34



Neues Redaktionsteam Binde-Glied:

- Joël Cerutti notre architecte!
- Et, du Haut vers le Lac... Verena Sarbach – Christian Bonvin – Margrit Picon

ERRATA

In der Ausgabe Nr. 2 vom September 2025 hatten wir ein Dossier über die Situation in Blatten erstellt und Partnern das Wort gegeben; in seinem Artikel mit dem Titel «Stärker zusammen» wurde der Direktor von Pro Senectute falsch zitiert ... natürlich hätte man Victor FOURNIER lesen müssen! Wir entschuldigen uns bei ihm für diesen Druckfehler und sind uns sicher, dass jeder ihn spontan korrigiert hat. Vielen Dank an Victor Fournier für das Lächeln und die erfolgreiche Zusammenarbeit.

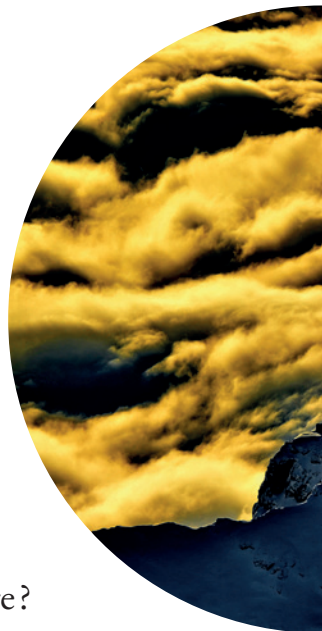
Un cimetière sous la montagne

« Soyez préservés de l'effondrement des montagnes, des orages destructeurs et de l'oubli. » Ainsi se terminait chacune de mes lettres aux gisants du cimetière de Mase. Tant qu'on a son nom sur une croix, sur une pierre tombale au cimetière du village, on n'est pas tout-à-fait mort. Cela laisse augurer de probables retrouvailles. Tant qu'on a sa photo, accrochée au mur de la cuisine, au-dessus de la boîte à pain, on reste présent dans la maison. Tant qu'on est dans la mémoire des gens, on repousse l'oubli, on n'est pas tout-à-fait disparu. Disparaître à jamais, c'est peut-être ça le début de l'enfer.

La prière n'a pas été exhaussée ce printemps dans le Lötschental. La montagne s'est effondrée, engloutissant un village entier, heureusement évacué à temps. Il n'y a plus de photo accrochée au mur, il n'y a plus de maison. Il n'y a plus de nom sur une croix de bois, il n'y a plus de cimetière. Il n'y a plus ce lieu sacré où l'on honore les morts, où l'on cultive le souvenir. Les morts, tous les morts du village, ensevelis tous ensemble sous la montagne effondrée. Ils ne seront pas oubliés dans la mémoire des vivants, puis dans les documents d'archives, puis dans les contes et légendes.

Les paroissiens sont démunis. Où déposer un chrysanthème, où allumer un lumignon ? Comment marquer le jour des morts, une date anniversaire ? On peut changer de chapelle pour prier, visiter une église voisine pour la messe dominicale. Mais on ne peut plus se recueillir sur ses morts.

Un jour, les villageois reconstruiront le village sur une place sûre, tranquille, avenante. Une nouvelle maison de commune, un nouveau bistrot, une nouvelle église, un nouveau magasin, une nouvelle école, un nouveau cimetière. Ils auront à cœur d'ériger une stèle en souvenir de l'ancien cimetière enseveli à jamais sous la montagne effondrée.



Ein Friedhof unter dem Berg

«Seid bewahrt vor dem Einsturz der Berge, vor zerstörerischen Gewittern und dem Vergessen.» So endete jeder meiner Briefe an die Ruhestätten des Friedhofs von Mase. Solange man seinen Namen auf einem Kreuz oder einem Grabstein auf dem Dorffriedhof trägt, ist man nicht ganz tot. Das lässt auf wahrscheinliche Wiedervereinigungen hoffen. Solange man sein Foto hat, an der Wand der Küche aufgehängt, über der Brotdose, bleibt man im Haus präsent. Solange man im Gedächtnis der Menschen ist, wehrt man das Vergessen ab, man ist nicht ganz verschwunden. Für immer zu verschwinden, das ist vielleicht der Beginn der Hölle.



Das Gebet wurde diesen Frühling im Lötschental nicht erhört. Der Berg ist eingestürzt und hat ein ganzes Dorf verschlungen, das glücklicherweise rechtzeitig evakuiert wurde. Es hängt kein Foto mehr an der Wand, es gibt kein Haus mehr. Kein Name steht mehr auf einem Holzkreuz, es gibt keinen Friedhof mehr. Es gibt keinen heiligen Ort mehr, an dem man die Toten ehrt, an dem man die Erinnerung pflegt. Die Toten, alle Toten des Dorfes, zusammen begraben unter dem eingestürzten Berg. Sie werden im Gedächtnis der Lebenden verbleiben, auch in den Archivdokumenten, später in den Geschichten und Legenden.

Die Familien sind hilflos. Wo kann man eine Chrysantheme ablegen, wo ein Lämpchen anzünden? Wie kann man den Totensonntag, ein Jubiläumsdatum begehen? Man kann die Kapelle zum Beten wechseln, eine benachbarte Kirche für die Sonntagsmesse besuchen. Aber man kann nicht mehr am Grab innehalten.

Eines Tages werden die Dorfbewohner das Dorf auf einem sicheren, ruhigen, einladenden Platz wieder aufbauen. Ein neues Gemeindehaus, ein neues Bistro, eine neue Kirche, ein neues Geschäft, eine neue Schule, ein neuer Friedhof. Sie werden es sich zu Herzen nehmen, eine Gedenkstätte zum Andenken an den alten Friedhof zu errichten, der für immer unter dem eingestürzten Berg begraben liegt.

Club des Aînés de Salvan : alerte quinquagénaire, entretien avec Roland Voeffray son président

CHRISTIAN BONVIN
Past-Président



Carte d'identité :
voir www.fvr-wvr.ch

- Fondée en 1973, en très bonne santé!
- 250 membres soit les 2/3 des habitants de plus de 65 ans!
- Avec pour mission simple et claire de réunir, favoriser les contacts et organiser des manifestations et animations diverses.
- 150 adresses mail au plan numérique mais aussi un «facteur» par village c'est-à-dire un membre du comité soigneux de maintenir l'information et la communication de proximité.
- Cotation annuelle 20.-, les personnes en EMS en sont dispensées.
- Volonté d'intégrer les natifs et habitants récemment installés.
- Leur grand objectif annuel : une animation tous les mercredis de l'année!
- Membre de Pro Senectute.

Les projets réalisés et les défis

Le comité actuel a pris le relais en 2016 et s'est fixé le but de renforcer les rangs ; l'invitation à adhésion a connu un grand succès, l'effectif a passé de 73 à 180 membres puis a poursuivi une augmentation régulière qui continue.

Autre défi majeur du comité actuel : «une animation par mercredi» et le programme est tenu, chapeau bas! La diversité des animations est importante et la fréquentation très régulière! Le Club est très centré sur les animations mais toujours dans le but de rencontrer, de partager, de résister à l'isolement. Roland nous dit «on occupe à la distraction» mais on sent très fort cette volonté de renforcer les liens et la cohésion dans une commune qui a su conserver la qualité du salvanien et de sa tradition tout en demeurant ouverte et innovante!

Signalons aussi l'intégration douce des nouveaux arrivants qui s'impliquent fortement ; le président souligne l'harmonie des relations dans sa commune-station à dimensions modestes et humaines.

A la question de s'engager dans des projets plus spécifiquement culturels ou patrimoniaux, Roland nous précise que la commune est riche en sociétés de ce type que les aînés fréquentent également.

Le défi majeur pour le club sera vraisemblablement de conserver ce magnifique niveau d'activité et de participation, la volonté d'y parvenir est présente, pour preuve le fait de chaque année viser une amélioration rassembleuse...

L'implication locale

Les contacts avec les autorités communales sont excellents ; un local est mis à disposition et harmonieusement partagé avec d'autres sociétés.

Une animatrice détachée pour la Vallée du Trient est aussi une ressource très utile.

Les relations intergénérationnelles sont présentes et alimentées, par exemple à travers des activités avec la société Jeunesse des Marécottes.

Stratégie pour la relève

Le Club fait chaque année un courrier à tous les nouveaux retraités avec des retours positifs, 13 adhésions pour 23 courriers en 2024.

La proximité et l'engagement des membres sont des leviers forts, «on a chaque année des nouveaux par du bouche à oreille» ; soulignons encore l'originalité de la démarche «un facteur, membre du comité» par village.

Pour ce qui est de la relève au comité, pas de souci immédiat, ceci en lien avec l'enthousiasme de l'équipe actuelle, mais il est important d'anticiper...

En résumé en quatre adjectifs pour décrire le Club des Aînés de Salvan :
A MATURE – IMPLIQUE –
ACTIF – JOYEUX!!

Bravo, Merci et Santé! ■

Senioren-Club Salvan - Gesunder Fünfziger: Gespräch mit seinem Präsidenten Roland Voeffray

CHRISTIAN BONVIN
Past-Präsident



Identität: siehe www.fvr-wvr.ch

- Gegründet 1973, bei bester Gesundheit!
- 250 Mitglieder, das sind 2/3 der über 65-Jährigen!
- Mit der einfachen und klaren Mission, Menschen zusammenzubringen, Kontakte zu fördern und verschiedene Veranstaltungen und Aktivitäten zu organisieren.
- 150 E-Mail-Adressen im digitalen Bereich, aber auch ein «Briefträger» pro Dorf, das heißt ein engagiertes Vorstandsmitglied, das sorgfältig Informationen und lokale Kommunikation pflegt.
- Jährlicher Mitgliedsbeitrag 20.-, Personen in Pflegeheimen sind davon befreit.
- Ziel, sowohl Einheimische als auch kürzlich zugezogene Einwohner zu integrieren.
- Ihr großes Ziel: jede Woche am Mittwoch eine Aktivität!
- Mitglied von Pro Senectute.

Durchgeführte Projekte und Herausforderungen

Der aktuelle Vorstand übernahm 2016 die Leitung und setzte sich das Ziel, die Reihen zu stärken. Die Einladung zur Mitgliedschaft war sehr erfolgreich, die Zahl der Mitglieder stieg von 73 auf 180 und verzeichnet bis heute eine stetige Zunahme.

Eine weitere große Herausforderung des aktuellen Vorstands: «eine Veranstaltung pro Mittwoch» und das Programm wird eingehalten – Hut ab! Die Vielfalt der Aktivitäten ist groß und die Teilnahme sehr regelmäßig! Der Club ist stark auf die Animationen ausgerichtet, jedoch immer mit dem Ziel, Begegnungen zu ermöglichen, zu teilen und der Abgrenzung entgegenzuwirken. Roland sagt uns: «Wir beschäftigen uns zur Unterhaltung», aber man spürt sehr stark diesen Willen, die Beziehungen und den Zusammenhalt in einer Gemeinde zu stärken, die es geschafft hat, die Qualität und Tradition des Orts zu bewahren und dabei offen und innovativ zu bleiben!

Wir berichten auch über die sanfte Integration der Neuankömmlinge, die sich stark engagieren; der Präsident hebt die Harmonie der menschlichen Beziehungen in seiner Gemeinde hervor. Auf die Frage, sich stärker auf kulturelle oder denkmalpflegerische Projekte einzulassen, erklärt uns Roland, dass die Gemeinde reich an solchen Vereinen ist, woran auch ältere Menschen teilhaben. Die größte Herausforderung für den Club wird vermutlich darin bestehen, dieses hervorragende Aktivitäts- und Teilnahmeniveau beizubehalten; der Wille, dies zu erreichen, ist vorhanden, was sich darin zeigt, dass jedes Jahr ein

gemeinschaftsstärkendes Verbesserungsprojekt angestrebt wird.

Lokales Engagement

Die Kontakte zu den Gemeindebehörden sind ausgezeichnet; ein Raum wird zur Verfügung gestellt und harmonisch mit anderen Vereinen genutzt. Eine für das Trient-Tal abgeordnete Animatorin ist ebenfalls eine sehr nützliche Hilfe. Die intergenerationellen Beziehungen sind etabliert und werden gefördert, zum Beispiel durch Aktivitäten mit der Jungmannschaft von Marécottes.

Strategie für den Nachwuchs

Der Club verschickt jedes Jahr einen Brief an alle neuen Rentner mit positiven Rückmeldungen, 13 Mitgliedschaften auf 23 Briefe im Jahr 2024. Die Nähe und das Engagement der Mitglieder sind starke Ansatzpunkte: «Jedes Jahr gewinnen wir neue Mitglieder durch Mundpropaganda»; hervorzuheben ist auch die Originalität «ein Briefträger pro Dorf, Mitglied des Vorstandes».

Was den Nachwuchs im Vorstand betrifft, gibt es derzeit kein unmittelbares Problem, dies hängt mit der Begeisterung des aktuellen Teams zusammen, aber es ist auch wichtig, voranzuplanen...

Zusammengefasst in vier Adjektiven, um den Senioren-Club von Salvan zu beschreiben: AUSGEWACHSEN – ENGAGIERT – AKTIV – FRÖHLICH!!

Bravo, Dank und Gesundheit! ■

Blatten : 180 jours après

MARTIN HENZEN
Vice-président

La Commune de Blatten poursuit mille démarches individuelles et collectives après la catastrophe du 28 mai dernier ; nous avons souhaité donner la parole aux autorités que nous félicitons pour le courage et l'incroyable engagement que les médias nous présentent régulièrement. C'est le vice-président de la Commune, M. Martin Henzen qui nous offre ce texte que nous vous encourageons à lire et relire ; il y a dans ce texte la simplicité, la ténacité, la solidarité et la générosité des gens de la montagne, tout ce que nous apprécions au plus haut degré en ces temps trop imprégnés d'individualisme...

Martin Henzen Vice-président

Cela fait déjà 180 jours ! Et pourtant, tout est présent comme au premier jour.

Comment vit-on une telle catastrophe ? Comment réagit-on ? Comment se relève-t-on ? Et comment les personnes âgées se positionnent-elles dans tout cela ? Ce sont toutes des questions qui n'ont pas de réponse simple.

Cette période d'incertitude a bien sûr commencé avec l'évacuation le lundi 19 mai 2025. Cela a été une étape marquante pour tous. Si cela représentait pour chacun-e un pas vers un avenir complètement incertain, c'était probablement encore plus lourd de conséquences pour les personnes âgées. Si un être humain a vécu 60, 70 ou même 80 ans dans la même maison et doit maintenant la quitter soudainement, c'est un choc ! Et dans de telles situations, on a besoin d'aide. C'est à ce moment que la solidarité des voisins, des membres

de la famille ou plus généralement des secouristes intervient pour la première fois, prioritairement si la personne âgée n'est plus très mobile, si elle est malade, ou si elle n'est pas chez elle ?

Ce lundi, de nombreux travailleurs n'étaient pas présents au village. À ce moment-là, les retraités qui étaient sur place jouaient un rôle central. L'entraide était omniprésente !

Puis a commencé une période de grande incertitude. Dix jours d'attente – d'espérance – de prières. Pendant ce temps, chacun avait beaucoup de problèmes à surmonter, comme trouver un logement. On était fortement occupé par l'organisation de la vie quotidienne. Un premier état de choc est survenu plus tard.

Entre-temps, tous sont passés de l'état de choc à la phase de réalisation et de redressement. La réalité est boulever-

sante, mais la plupart d'entre nous ont repris pied. La vie a recommencé.

Que pouvons-nous, retraités, faire dans cette situation ?

Chacun a trouvé une certaine tâche. Par exemple dans le domaine de l'aide de voisinage. La jeune génération a son travail quotidien. Les retraités restent au village et se soutiennent mutuellement. Les réunions régulières des retraités sont également d'une grande aide. On s'y rencontre. On y parle ensemble et on oublie la tragédie le temps d'un petit instant.

À la génération plus âgée, je ne peux qu'adresser ce message : aussi difficile que soit la situation, nous travaillons ensemble à une solution. Parlez-vous et regardez vers l'avenir. Même si c'est difficile. Nous avons tous déjà traversé des situations difficiles et nous nous sommes relevés à chaque fois. Faisons de même maintenant. ■



Blatten: 180 Tage danach

MARTIN HENZEN
Vize-Präsident

Die Gemeinde Blatten setzt die tausend individuellen und kollektiven Schritte nach der Katastrophe vom 28. Mai fort; wir wollten den Behörden das Wort geben, denen wir für ihren Mut und ihr unglaubliches Engagement gratulieren, das uns regelmäßig von den Medien präsentiert wird. Es ist der Vizepräsident der Gemeinde, Herr Martin Henzen, der uns diesen Text zur Verfügung stellt, den wir Ihnen empfehlen, zu lesen und wiederholt zu lesen; dieser Text enthält die Bescheidenheit, die Hartnäckigkeit, die Solidarität und die Großzügigkeit der Bergbewohner, all das, was wir in dieser Zeit, die zu sehr vom Individualismus geprägt ist, sehr schätzen...

Martin Henzen Vizepräsident

Schon 180 Tage ist es her! Und doch ist alles präsent wie am ersten Tag.

Wie erlebt man eine derartige Katastrophe? Wie reagiert man? Wie steht man wieder auf? Und wie sind die älteren Leute da positioniert? Das sind alles Fragen, welche keine einfache Antwort haben.

Die ungewisse Zeit begann natürlich mit der Evakuierung am Montag, 19. Mai 2025. Das war für alle ein einschneidender Schritt. Wenn das für alle ein Schritt in eine komplett ungewisse Zukunft war, so war das für ältere Menschen wahrscheinlich noch gravierender. Wenn eine Person 60, 70 oder sogar 80 Jahre im gleichen Haus gewohnt hat und das nun plötzlich verlassen muss, das ist ein Schock! Und in derartigen Situationen ist man auf Hilfe angewiesen. Da brauchte es vorerst die Hilfsbereit-



schaft von Nachbarn, Verwandten oder ganz allgemein von Aussenstehenden zum Tragen, mehr noch wenn so eine ältere Person nicht mehr gut zu Fuss ist, oder wenn sie sogar krank ist, oder wenn diese Person gar nicht daheim ist?

An diesem Montag waren viele Berufstätige gar nicht im Dorf. Da spielten die Pensionierten, welche an diesem Vormittag vor Ort waren, eine tragende Rolle. Hilfsbereitschaft überall!

Dann begann eine Zeit der grossen Unsicherheit. 10 Tage warten – hoffen – beten. In dieser Zeit hatten alle sehr viele Probleme zu bewältigen wie zum Beispiel Unterkunft suchen. Man war stark beschäftigt mit der Organisation des täglichen Lebens. Eine erste Schockstarre kam eher später.

In der Zwischenzeit sind alle aus dem Schock in die Phase des Realisierens und des Wiederaufstehens gekommen. Die Realität ist erschütternd, aber die meis-

ten von uns haben wieder Boden gefasst. Das Leben hat wieder begonnen.

Was können wir Pensionierten in dieser Situation tun?

Alle haben irgendeine Aufgabe gefunden. Zum Beispiel im Bereich der Nachbarschaftshilfe. Die jüngere Generation hat ihre tägliche Arbeit. Da bleiben die Pensionierten im Dorf und unterstützen sich gegenseitig. Da sind auch die regelmässigen Treffen der Pensionierten eine grosse Hilfe. Da trifft man sich. Da redet man miteinander und vergisst für einen kleinen Moment die Tragik.

Der älteren Generation kann ich nur zurufen: So schwer die Situation auch ist – wir arbeiten zusammen an einer Lösung. Redet miteinander und blickt nach vorne. Auch wenn das schwierig ist. Wir haben alle schon schwere Situationen durchgestanden und wir sind jedes Mal wieder aufgestanden. Machen wir dies auch jetzt. ■

Blatten de loin et de très près

JOËL CERUTTI
Journaliste | Sierre

Quand elle téléphonait depuis Chippis à ses copines de Blatten, ma grand-mère Albertine en faisait bénéficier les trois appartements voisins. Elle devait douter de la fiabilité technique de l'appareil et hurlait dans le combiné. Elle maniait évidemment le dialecte haut-valaisan et on ne comprenait rien – ou un mot sur dix, en rattachant un « chsry » à un terme allemand connu – à ces échanges. Qui avaient pourtant des conséquences alimentaires directes. Quelques jours plus tard, un gros paquet (livré par un facteur qui grimpait encore les étages) était ouvert sur la table de sa minuscule cuisine. Albertine en sortait des fromages anciens que l'on devait découper à la tronçonneuse ou des morceaux de viande bien séchée. Cela s'ajoutait à la polenta made in Blatten qu'elle avait appris à mijoter pour son père, chef de gare. Des oignons, des patates et des œufs complétaient la semoule de maïs. Vous mangiez ça à midi, votre appétit était calé pour vingt-quatre heures.

Ma grand-mère distribuait ses victuailles de Blatten à ses copines chippiardes. Elle s'en servait comme monnaie d'échange pour d'autres aliments. Entre retraitées, elles se passaient les produits de leurs jardins ce qui mettait du beurre dans leurs épinards. Du troc local et de proximité qui permettait de suppléer à une rente AVS minuscule et une seconde, de veuve, encore plus dérisoire. Le tout apporté chaque début de mois par le facteur qui remplissait aussi, parfois, les bulletins de versements.

On peut tous avoir en nous quelque chose de Blatten. Personnellement, j'y ai des racines du côté maternel. Blatten, je l'ai connu par le prisme de ma grand-mère Albertine Kalbermatten.



Albertine Zufferey, née Kalbermatten, dans sa région d'adoption, Sierre.

Blatten aus fern und nah

JOËL CERUTTI
Journalist | Siders

Wenn meine Grossmutter Albertine von Chippis ihre Freundinnen in Blatten anrief, hörte jedermann in den drei Nachbarwohnungen mit. Sie zweifelte wohl an der technischen Zuverlässigkeit des Telefons und schrie in den Hörer. Sie sprach offensichtlich Oberwalliser-Dialekt und wir verstanden während dieser Gespräche kein Wort – oder jedes zehnte Wort, wenn wir «chsry» an einen im Französisch bekannten Begriff anhängten. Doch diese Gespräche hatten direkte Auswirkungen auf unseren Ernährungsplan. Ein paar Tage später stand auf ihrem winzigen Küchentisch ein großes Paket (von einem Pöstler geliefert, der noch die Treppe hinaufstieg). Albertine holte alten Käse heraus, so hart, dass man ihn mit einer Kettensäge schneiden konnte, oder Stücke von bestens getrocknetem Fleisch. Dazu kam die in Blatten hergestellte Polenta, die sie für ihren Vater, den Bahnhofsvorsteher, zu kochen gelernt hatte. Zwiebeln, Kartoffeln und Eier ergänzten den Maisgrieß. Kam dies mittags auf den Tisch, war der Appetit für 24 Stunden gestillt.

Meine Grossmutter verteilte ihre Blattner Vorräte an Freundinnen von Chippis. Sie benutzte sie als Zahlungsmittel für andere Lebensmittel. Unter Rentnern tauschten sie die Produkte aus ihren Gärten, was den Menüplan etwas verfeinerte. Lokaler und regionaler Tauschhandel ermöglichte es, eine winzige AHV-Rente und eine zweite, noch dürftigere Witwenrente aufzubessern. Diese wurden Anfang jedes Monats vom Pöstler gebracht, der manchmal auch die Einzahlungsscheine ausfüllte.

Wir alle haben ein bisschen Blatten in uns. Ich persönlich habe mütterlicherseits auch Wurzeln dort. Ich kannte Blatten durch meine Grossmutter Albertine Kalbermatten.



Albertine Zufferey und eine ihrer Töchter, Nelly, in Behandlung in Crans-Montana.

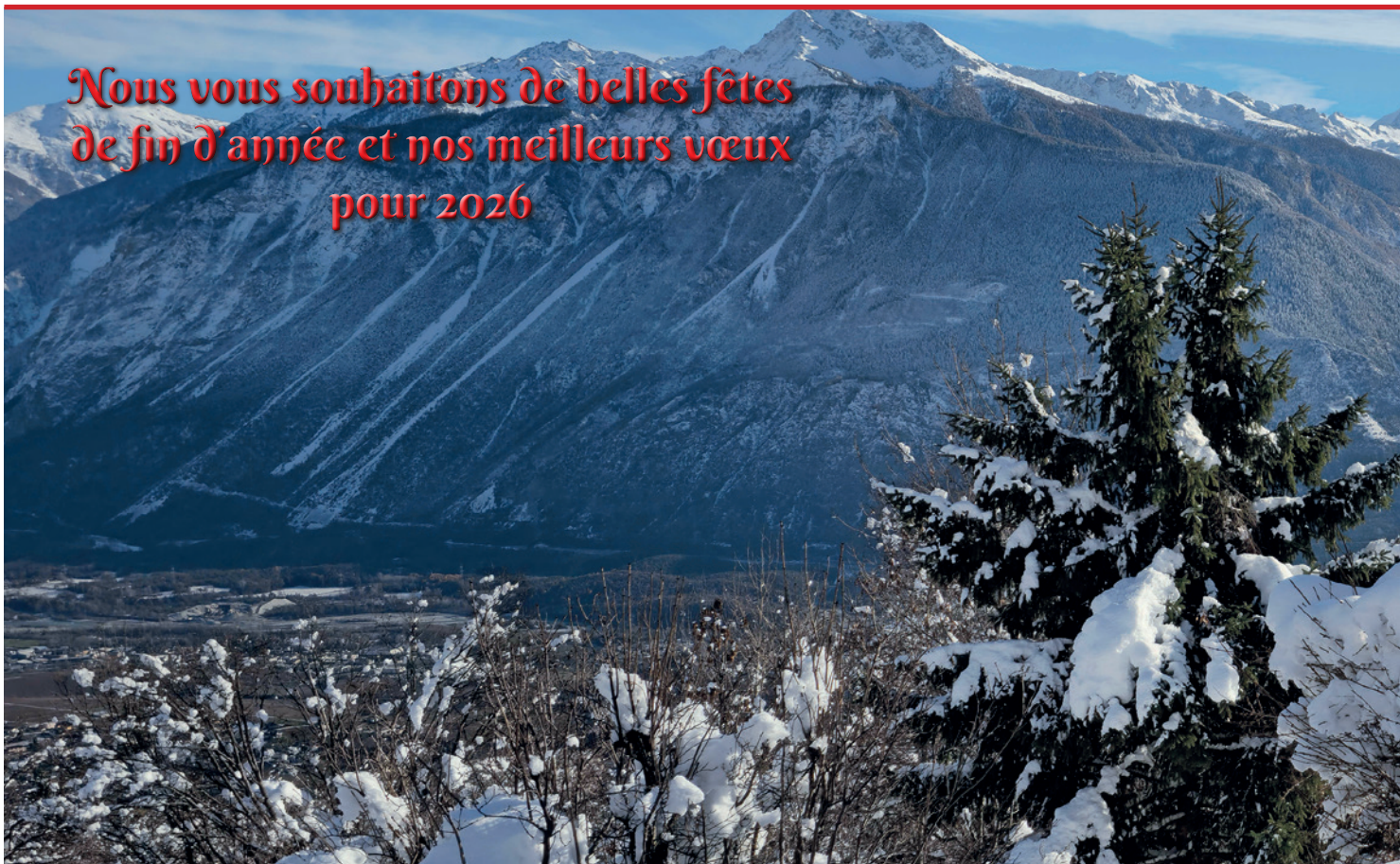
Albertine, née Kalbermatten, avait perdu son Isidore Zufferey de mari en 1943. Elle allait avoir 37 ans, élevait leurs deux filles et tenait le Café des Pontis à Niouc avec lui. Si j'en crois les tickets de rationnement trouvés dans son grenier, Albertine avait dû trafiquer quelques matières premières (genre sucre et café) durant la Seconde Guerre mondiale.

Donc Albertine venait de Blatten où elle avait poussé ses premiers cris en 1907. Dès le début des années septante, elle m'y emmena. Elle n'avait pas comme projet de me faire découvrir son village d'origine, non. J'y ai surtout assisté aux enterrements de ses amies et amies ! Les funérailles étaient de premier choix avec du cérémonial et la présence de toute la communauté. D'après mes souvenirs, il y avait fanfare, chœur, scouts, éclaireuses et toujours plein plein de monde.

Albertine me racontait des histoires atroces autour du cimetière de Blatten. Un de ses meilleurs potes s'était sûrement réveillé dans le cercueil et six pieds sous terre. Il se disait, dans le village de Blatten, que l'on retrouvait des griffures sur le couvercle lors de diverses exhumations. Et il y avait des Revenants à Blatten. Albertine m'évoquait, comme si elle l'avait vécue, cette légende du berger décédé, dont le fantôme incitait les enfants naïfs à se rapprocher de la Lonza, la rivière, avant de tomber dedans. Ah oui, ma grand-mère détestait les Tschäggtäs. Je devinais que les célibataires du village, masqués, avaient dû lui passer le visage au cirage et qu'elle n'avait pas savouré ce partage carnavalesque.

Suite à mes excursions funéraires sur Blatten, j'ai longtemps associé l'odeur du bois des chalets à la mort. Les narines ont des mémoires olfactives étonnantes. La dernière fois que je suis monté à Blatten avec Albertine, c'était

en 1988. Elle avait versé une contribution à la réfection de l'église et se voyait invitée à une fête. Nous étions en août, de la brume et l'agape m'a semblé autant gelée que le fond de l'air. Puis Albertine a décidé de partir à Noël quelques mois plus tard. Je me rappelle que son cercueil, lorsque j'ai dû le soulever au sortir de l'église de Chippis, était aussi lourd que mon cœur. Blatten s'est retrouvée ensevelie par des millions de mètres cube. Cette roche, cette glace m'ont donné l'amère impression que je perdais un peu Albertine une seconde fois. Parce que sans elle, sans ce village, je ne pourrais pas vous écrire ce texte. ■



**Nous vous souhaitons de belles fêtes
de fin d'année et nos meilleurs vœux
pour 2026**

Le 28 novembre, première neige à Randogne (1250 m).

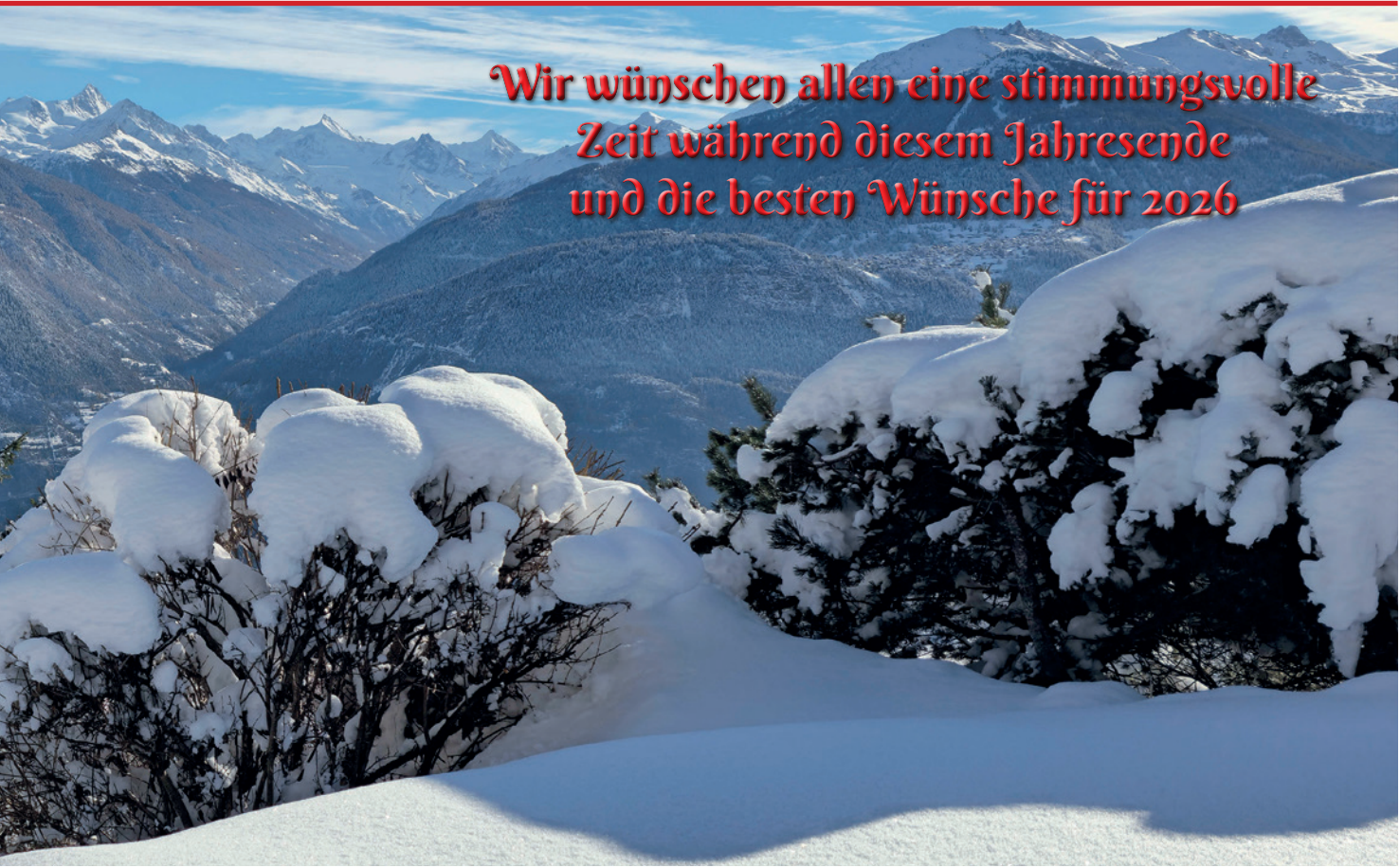
Albertine, geborene Kalbermatten, hatte 1943 ihren Ehemann Isidore Zufferey verloren. Sie stand zu diesem Zeitpunkt kurz vor ihrem 37. Geburtstag, zog ihre beiden Töchter groß und betrieb mit ihnen das Café des Pontis in Niouc. Wenn ich den auf dem Estrich gefundenen Lebensmittelmarken Glauben schenke, muss Albertine während des Zweiten Weltkriegs Basisprodukte (wie Zucker und Kaffee) im Schwarzhandel erworben haben.

Albertine stammte also aus Blatten, wo sie 1907 geboren wurde. Anfang der 1970er Jahre nahm sie mich dorthin mit. Sie hatte nicht vor, mir ihr Heimatdorf zu zeigen, nein! Meistens nahm ich an der Beerdigung ihrer Freundinnen und Freunde teil. Die Beerdigungen waren erstklassig, mit viel Zeremoniell und der Anwesenheit der gesamten Gemeinde. Soweit ich mich erinnere, gab es eine Musikgesellschaft, einen Chor, Pfadfinder, Pfadfinderinnen und immer sehr, sehr viele Menschen.

Albertine erzählte mir schreckliche Geschichten über den Blattner Friedhof. Einer ihrer besten verstorbenen Freunde soll in seinem Sarg aufgewacht sein, zwei Meter unter der Erde. Im Dorf Blatten hieß es, bei verschiedenen Exhumierungen habe man Kratzer auf der Unterseite des Sargdeckels gefunden. Und es soll in Blatten Geister gegeben haben. Albertine erzählte mir, als hätte sie es selbst erlebt, die Legende vom verstorbenen Hirten, dessen Geist naive Kinder dazu ermunterte, sich dem Ufer der Lonza zu nähern, bevor sie hineinflüen. Oh ja, meine Großmutter hasste die Tschäggättä. Ich vermutete, dass die maskierten Junggesellen aus dem Dorf ihr das Gesicht geschwärzt hatten und dass sie dieses fastnächtliche Erlebnis nicht genossen hatte.

Nach meinen Beerdigungsausflügen nach Blatten verband ich den Geruch von Chalet-Holz lange mit dem Tod. Die Nase hat erstaunliche Geruchserinnerungen. 1988 machte ich mit

Albertine den letzten Ausflug nach Blatten. Sie hatte einen Beitrag zur Renovierung der Kirche überwiesen und war zu einem Fest eingeladen. Es war August, neblig, und das Festessen schien ebenso eiskalt wie die Luft. Dann beschloss Albertine, einige Monate später zu Weihnachten für immer abzureisen. Ich erinnere mich, dass ihr Sarg, als ich ihn beim Verlassen der Kirche in Chipis mittragen musste, so schwer war wie mein Herz. Blatten befindet sich nun unter Millionen Kubikmetern begraben. Dieser Fels, dieses Eis, die Blatten in diesem Mai begruben, gaben mir das bittere Gefühl, Albertine ein zweites Mal zu verlieren. Denn ohne sie, ohne dieses Dorf, hätte ich diesen Text nicht für euch schreiben können. ■



**Wir wünschen allen eine stimmungsvolle
Zeit während diesem Jahresende
und die besten Wünsche für 2026**

Am 28. November, erster Schnee in Randogne (1250 m).

4 séniors dynamiques en première cinématographique

PATRICE CLIVAZ
Président ad interim

En compléments de toutes les activités organisées par les instances officielles qui sont par exemple la Croix Rouge, Pro Senectute ou les Proches-aidants, et du Journal romand « Génération », la FVR a présenté juste après la prestation toujours aussi appréciée de la fanfare « Les Gars du Rhône » 4 courts-métrages réalisés par Patrice Clivaz, président fraîchement recyclé dans l'art de la réalisation cinématographique.

De Ruth à sa générosité dans les transports pour Terre des Hommes à Edwin et ses 40 ans de politique communale.

Ces 4 films sont consacrés à 4 personnalités issues de tout le canton :

■ **Ruth Buttet** est une ancienne du Bureau cantonal de la FVR. Le film la montre d'abord dans son activité au sein de l'ARESMO Monthey. On la voit ensuite avec ses deux petits enfants hockeyeurs à Sierre et ensuite dans le cadre de son exemplaire engagement pour transporter et accompagner bénévolement des enfants jusqu'à Genève dans les grands hôpitaux.

■ **André Guinnard** est un spécialiste de l'immobilier à Verbier. Le film le montre au cœur de sa chère station. On découvre son passé de grand sportif et son œuvre professionnelle. On le voit également comme grand animateur multilingue des anciens de Verbier.

■ **Michel Gillioz** d'Uvrier est ancien du monde bancaire. Ce vigoureux sportif amène ses collègues retraités dans de splendides excursions neigeuses. On le retrouve également en grand coordinateur des traitements viticoles par hélicoptère.

Dans le cadre des excellentes collaborations que la FVR-WVR entretient avec la Coordination cantonale 60+ et avec Pro Senectute, la FVR-WVR a pu jouer pour la première fois dans la cour de la très courue Journée des séniors de la Foire du Valais. Elle y a présenté 4 films « maison » et animé un débat avec 4 séniors remarquables.



Patrice Clivaz félicite Vincent Claivaz et la Foire du Valais d'avoir atteint l'âge agréable des 65 ans.

■ **Edwin Zeiter** a été près de 40 ans président de la quarantaine d'habitants de sa commune de Bister dans le Haut-Valais. Depuis sa retraite politique, il se consacre à la peinture et à l'agriculture de montagne.

La Foire du Valais membre de la FVR

Au terme du débat qui a permis à Patrice Clivaz d'interpeller les protagonistes des films sur leurs « élixirs » pour rester aussi en forme, la manifestation a été réhaussée par un joli petit coup d'humour. Tout le monde n'a pas le privilège d'atteindre ses 65 ans. C'est le cas de la Foire du Valais qui avait clairoonné haut et fort sa fierté d'arriver

l'âge de la retraite. Patrice Clivaz n'a donc pas manqué le coup en invitant sur la scène le président du « Comptoir » Vincent Claivaz pour célébrer le passage du cap des 65. Vincent Claivaz a saisi la balle au bond en excluant toutefois d'intégrer les plus de 200 000 visiteurs de la Foire dans les membres de la FVR, car toutes et tous ne remplissent pas les critères d'âge. Une affiliation simple comme membre collectif est par contre envisageable. La FVR s'en réjouit et souhaite bon vent au beau rendez-vous d'automne que les dizaines de milliers de séniors valaisans présents dans les espaces conviviaux et commerciaux ont déjà programmé pour l'année prochaine. ■

4 dynamische Senioren für eine Film-Premiere

PATRICE CLIVAZ
Präsident ad interim

Von Ruth und ihrer Großzügigkeit im Transportwesen für Terre des Hommes bis hin zu Edwin und seinen 40 Jahren in der Kommunalpolitik

Diese vier Filme sind vier Persönlichkeiten aus dem gesamten Kanton gewidmet:

■ **Ruth Buttet** ist ein ehemaliges Mitglied des kantonalen Büros des WVR. Der Film zeigt sie zunächst bei ihrer Tätigkeit innerhalb der Senioren von Monthey. Dann sieht man sie mit ihren beiden kleinen Enkelkindern, die in Siders Eishockey spielen, und anschließend im Rahmen ihres vorbildlichen Engagements, Kinder ehrenamtlich zu den grossen Spitälern in Genf zu fahren und zu begleiten.

■ **André Guinnard** ist Immobilienfachmann in Verbier. Der Film zeigt ihn im Herzen seines geliebten Ferienorts. Wir erfahren etwas über seine Vergangenheit als Leistungssportler und seine berufliche Laufbahn. Wir sehen ihn auch als vielsprachigen Organisator von Veranstaltungen für die Senioren von Verbier.

■ **Michel Gillioz** aus Uvrier ist ein Veteran der Bankenwelt. Der sportbegeisterte Rentner unternimmt mit seinen Kollegen wunderschöne Ausflüge in die verschneite Bergwelt. Ausserdem ist er als Koordinator für die Behandlung der Weinberge mit dem Helikopter tätig.

■ **Edwin Zeiter** war fast 40 Jahre lang Präsident der rund 40 Einwohner zählenden Gemeinde Bister im Oberwallis. Seit seinem Rückzug aus der Politik widmet er sich der Malerei und der Berglandwirtschaft.

Im Rahmen der ausgezeichneten Zusammenarbeit zwischen dem WVR und der kantonalen Koordination 60+ sowie Pro Senectute konnte der WVR zum ersten Mal auf dem sehr beliebten Seniorentag der Foire du Valais auftreten. Dort präsentierte sie vier «hausgemachte» Filme und moderierte eine Debatte mit vier bemerkenswerten Senioren.

Die Foire du Valais ist Mitglied der FVR

Am Ende der Debatte, in der Patrice Clivaz die Protagonisten der Filme nach ihren „Elixiere“ fragte, um so fit zu bleiben, wurde die Veranstaltung durch einen netten kleinen Scherz aufgelockert. Nicht jeder hat das Privileg, 65 Jahre alt zu werden. Dies ist jedoch bei der Foire du Valais der Fall, die lautstark ihren Stolz darüber verkündet hatte, das Rentenalter erreicht zu haben. Patrice Clivaz liess sich diese Gelegenheit nicht entgehen und lud den Präsidenten des «Comptoir», Vincent Claivaz, auf die Bühne ein, um den 65. Geburtstag zu feiern. Vincent Claivaz griff diese Gelegenheit beim Schopf, schloss jedoch aus,

die über 200 000 Besucher der Messe in den WVR aufzunehmen, da nicht alle die Alterskriterien erfüllen. Eine einfache Mitgliedschaft als Kollektivmitglied ist hingegen denkbar. Der WVR freut sich darüber und wünscht viel Erfolg für das schöne Herbsttreffen, das Zehntausende von Walliser Senioren, die sich in den geselligen und kommerziellen Bereichen aufhalten, bereits für das nächste Jahr geplant haben. ■



Von l. nach r. Michel Gillioz, Ruth Buttet, André Guinnard et Patrice Clivaz.

Etre connecté pour avoir une vie

JOËL CERUTTI
Journaliste | Sierre

Plus ils avancent en âge, plus les Seniors risquent d'être exclus du monde numérique, donc du monde tout court. La dernière étude de Pro Senectute montre une hausse des compétences, mais aussi une fracture qui pourrait accroître les disparités.

Les Seniors ne sont pas des pives dans le domaine numérique. L'étude « Digital Seniors 2025 », menée par Alexander Seifert, de la Haute Ecole spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW) et commandée par Pro Senectute, l'atteste. A 88%, les 65-74 ans possèdent les connaissances basiques, bien plus du double qu'en 2010 où l'on était à 38%.

Autre surprise de ce rapport, les Seniors se débrouillent comme des chefs avec l'info connectée. Ils la recherchent via smartphones, tablettes et ordinateurs (33%), ce qui dépasse les supports classiques que sont la télévision (30%), la presse écrite (22%) ou la radio (15%).

« C'est impressionnant de constater que les Seniors sont vraiment ouverts à la numérisation. Par contre, avec le développement très rapide de ces nouvelles technologies, la capacité de s'adapter est de plus en plus difficile, même pour les personnes qui utilisent des outils numériques », observe Peter Burri Follath, responsable de la communication chez Pro Senectute Suisse, qui a collaboré à cette recherche (Le Temps, 16.09.2025).

Exact. Plus on avance dans la tranche d'âge, cet acquis dégringole. A plus de 85 ans, nous voilà à 43%. « Les compé-



tences diminuent avec l'âge, continue Peter Burri Follath, car il y a toujours des nouveautés, surtout lorsqu'une application rencontre un certain succès. Cette tendance à constamment proposer davantage de fonctionnalités bloque aussi les plus jeunes. » Sur le bas-côté de l'autoroute numérique, on retrouve 5 à 10% de la population très âgée qui ne peut plus se connecter du tout. Pour des raisons de santé, de finances, elles n'ont plus accès à rien.

« Il faut des mesures de formation pour éviter l'isolement. Les humains ont de la peine avec le changement, mais le cerveau peut apprendre jusqu'à l'âge de 90 ans, même plus. Il est là pour qu'on l'utilise, même s'il faut être plus patient. Car de nouvelles tâches ne s'acquièrent pas aussi rapidement à 80 ans qu'à 50 », poursuit Peter Burri Follath. Selon lui, un bon 30% des Seniors redoutent d'être discriminé s'ils ne suivent pas un mouvement dont l'évolution se fait avec une rapidité phénoménale.

Afin d'éviter ce fossé, il en appelle à une sensibilisation des milieux politiques, économiques, voire aux fournisseurs de service ou au service public tout court. Pro Senectute se fait souvent interpellé au sujet de la « disparition des guichets physiques pour servir la clientèle ». Autre paramètre, la montée en puissance de la cybercriminalité qui va encore s'accroître avec le développement des IA. En 2023, dans notre pays, les Seniors ont été victimes d'abus financiers pour un total de... 675 millions de francs!

En 2009, le publicitaire Jacques Séguéla sortait cette phrase impérissable : « Si à 50 ans on n'a pas une Rolex, on a quand même raté sa vie ». De nos jours, si nous n'avons pas les moyens d'avoir un smartphone ou un ordinateur, on court le risque de ne plus avoir de vie du tout. ■

Ein Leben lang vernetzt bleiben

JOËL CERUTTI
Journalist | Siders

Je älter Senioren werden, desto größer ist das Risiko, von der digitalen Welt und damit von der Gesellschaft insgesamt ausgeschlossen zu werden. Die neueste Studie von Pro Senectute zeigt zwar einen Anstieg der Kompetenzen, aber auch eine Kluft, die bestehenden Ungleichheiten verschärfen könnte.

Senioren sind keineswegs ahnungslos, was digitale Technologien angeht. Die Studie «Digitale Senioren 2025», durchgeführt von Alexander Seifert von der Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW) im Auftrag von Pro Senectute, bestätigt dies. 88% der 65- bis 74-Jährigen verfügen über grundlegende digitale Kompetenzen – mehr als doppelt so viele wie 2010 (38%). Eine weitere Überraschung der Studie: Senioren sind bemerkenswert versiert im Umgang mit vernetzten Informationen. Sie suchen darüber mit Smartphones, Tablets und Computern (33%), was traditionelle Medien wie Fernsehen (30%), Zeitungen (22%) oder Radio (15%) übertrifft.

«Es ist beeindruckend zu sehen, dass Senioren der Digitalisierung gegenüber sehr aufgeschlossen sind. Angesichts der rasanten Entwicklung dieser neuen Technologien wird die Anpassungsfähigkeit jedoch immer schwieriger, selbst für Menschen, die digitale Mittel nutzen», bemerkt Peter Burri Follath, Kommunikationsleiter bei Pro Senectute Schweiz, der an dieser Studie mitgewirkt hat (Le Temps, 16. September 2025).

Das stimmt. Je älter man wird, desto geringer wird dieses Kompetenzniveau. Bei über 85-Jährigen sinkt es auf 43%.



«Die Kompetenzen nehmen mit dem Alter ab», fährt Peter Burri Follath fort, «weil es ständig Neues gibt, insbesondere wenn eine Anwendung erfolgreich ist. Diese Tendenz, immer mehr Funktionen anzubieten, behindert auch jüngere Menschen». In diesem Lebensabschnitt können 5 bis 10% der Hochbetagten überhaupt keinen Anschluss mehr zur digitalen Welt finden. Aus gesundheitlichen oder finanziellen Gründen haben sie den Zugang zu allem verloren.

«Schulungsmaßnahmen sind notwendig, um Absonderung zu verhindern. Menschen tun sich schwer mit Veränderungen, doch das Gehirn kann bis zum 90. Lebensjahr und darüber hinaus lernen. Es ist da und kann genutzt werden, auch wenn es mehr Geduld erfordert. Denn neue Fähigkeiten werden mit 80 nicht mehr so schnell erlernt wie mit 50», erklärt Peter Burri Follath. Ihm zufolge befürchten gut 30% der Senioren Diskriminierung, wenn sie mit einer Bewegung, die sich rasant entwickelt, nicht Schritt halten können.

Um diese Kluft zu überbrücken, fordert er Aufklärungsarbeit in Politik und Wirtschaft sowie bei Dienstleistern und im gesamten öffentlichen Sektor. Pro Senectute wird häufig nach dem «Verschwinden physischer Filialen zur Kundenbetreuung» gefragt. Ein weiterer Faktor ist die Zunahme von Cyberkriminalität, die mit der Entwicklung von KI weiter zunehmen wird. Im Jahr 2023 wurden Senioren in unserem Land Opfer von Finanzbetrug in Höhe von insgesamt 675 Millionen Franken!

Im Jahr 2009 prägte der Werbefachmann Jacques Séguéla den zeitlosen Satz: «Wer mit 50 keine Rolex besitzt, hat im Leben versagt.» Heutzutage riskieren wir, überhaupt kein Leben zu haben, wenn wir uns kein Smartphone oder keinen Computer leisten können. ■

TRAIT D'UNION BINDE-GLIED



FÉDÉRATION VALAISANNE DES RETRAITÉS - WALLISER VERBAND DER RENTNER

P.P. **LAPOSTOL**
1958 St-Léonard

POUR RENFORCER SES ACTIVITÉS, VOTRE FÉDÉRATION A BESOIN DE RESSOURCES NOUVELLES!

■ Elle a organisé le 1^{er} Séminaire Communes – Seniors de 20 mars 2024 et organise le prochain pour le printemps 2026.

■ Elle a organisé avant les élections communales de l'automne 2024 des Rencontres d'information-échanges sur les questions Senior à l'attention des candidats-es aux conseils en partenariat avec Pro Senectute, l'AVALEMS et le GV-CMS...

■ Elle représente régulièrement les aînés, elle est reconnue comme référent pour les instances officielles et les médias...

■ Elle améliore ses supports de communication, poursuit leur développement: Newsletter 1 et 2 en 2025...

■ Elle continue à œuvrer contre la précarité, la solitude, les excès du numérique...

Pour assurer sa mission de défense des intérêts de tous les seniors-es, votre Fédération doit poursuivre son développement, améliorer sa présence publique et médiatique.

Votre Fédération a besoin de nouvelles ressources financières qu'elle va chercher dans plusieurs directions. Nous savons les limites financières de bien d'entre nous...

...mais sollicitons ici les ressources de ceux qui peuvent par leur don, par un legs (fiscalement exonéré) contribuer à maintenir – et activer notre mouvement de solidarité et de responsabilité...

Chaque franc versé à votre Fédération peut être fiscalement exonéré; merci pour vos gestes et vos apports (avec le BV encarté).

UM SEINE AKTIVITÄTEN ZU STÄRKEN, BENÖTIGT EUER VERBAND NEUE RESSOURCEN!

■ Er hat das erste Seminar «Gemeinden – Senioren» am 20. März 2024 organisiert und bereitet das nächste für den Frühling 2026 vor.

■ Er hat vor den Gemeinderatswahlen im Herbst 2024 Informations- und Austauschveranstaltungen zu Senienthemen für die Gemeinderats-Kandidaten/innen in Partnerschaft mit Pro Senectute, AVALEMS und der Walliser Vereinigung SMZ organisiert...

■ Er vertritt regelmäßig die älteren Menschen, er ist als Ansprechpartner für offizielle Stellen und die Medien anerkannt...

■ Er verbessert seine Kommunikationsmittel und setzt deren Entwicklung fort mit dem Newsletter 1 und 2 im Jahr 2025...

■ Er setzt sich noch stärker ein gegen Prekarität, Einsamkeit, die Problematik der Digitalisierung für Senioren/innen...

Um sein Mandat zur Verteidigung der Interessen aller Senioren/innen zu gewährleisten, muss euer Verband seine Entwicklung fortsetzen und seine Präsenz auf dem öffentlichen Platz, sowie in den Medien verbessern.

Euer Verband benötigt neue finanzielle Mittel, die er in verschiedenen Richtungen suchen wird. Wir kennen die finanziellen Grenzen vieler von uns...

...aber lasst uns hier diejenigen ansprechen, die durch ihre Spende oder durch ein (steuerfreies) Vermächtnis dazu beitragen können, unseren Willen der Solidarität und Verantwortung aufrechtzuerhalten und zu aktivieren...

Jeder Franken, der an euren Verband überwiesen wird, ist wertvoll und steuerfrei! Herzlichen Dank für die Unterstützung und Beiträge (Einzahlungsschein beiliegend).

Impressum

Editeur
Fédération valaisanne
des retraités
Case postale 233 - 1951 Sion

Rédaction
Joël Cerutti
Christian Bonvin
Verena Sarbach

Deutsche Übersetzung
Margrit Picon

Composition
Imprimerie Fiorina
1950 Sion

Impression
Imprimerie Fiorina
1950 Sion

Adressage
Atelier St-Hubert
1950 Sion

Parution
3 fois l'an : mars, septembre
et décembre

Site internet
www.fvr-wvr.ch

Cotisation unique
Einzelbeiträge
CHF 50.00

Coordonnées de paiement
CCP : 19-3899-4
IBAN :
CH68 0900 0000 1900 3899 4